



Conseil, Recherche et Formation
en
Prévention et Transformation de Conflit

Périodique N ° 08 / ArtHum / 2005

**PROMOUVOIR LA PAIX ET LE DEVELOPPEMENT
A TRAVERS LA CULTURE ET LE SPORT :
EXPERIENCES ET PERSPECTIVES**

Par

Dieudonné Amisi Mutambala

Educateur physique, Diplômé de l'Université Pédagogique Nationale (UPN) de Kinshasa,
Chercheur en Education et Transformation de conflit

- 30 décembre 2005 -

TABLE DES MATIERES

PRELUDE: La Norvège veut promouvoir la paix et le développement à travers la culture et le sport	3
I. INTRODUCTION.....	4
II. NOTRE CONNAISSANCE SUR CE QUE RENFERMENT LES CONFLITS	5
a. Les soubassements des conflits, une similarité entre plusieurs théories	5
• Le besoin	5
• L'intérêt	5
• La position	5
b. La culture, à la fois un objet de conflits et un moyen pour leur traitement	5
• Les malentendus.....	5
• L'évolution culturelle.....	6
• Les méthodes basées sur les traditions	6
III. BESOINS, INTERETS ET POSITIONS INDIVIDUELS OU DE GROUPE EN CONFRONTATION AVEC LE BIEN COMMUN ET LA COEXISTENCE	6
a. Le recours à la tradition, en contraste avec certaines exigences de la modernité	6
• La nécessité d'un brassage.....	6
• Le besoin d'éveiller le bon sens collectif.....	6
b. Le devoir de transcender des perceptions négatives et des stéréotypes	7
• Les réactions face à la violence.....	7
• L'adaptabilité aux valeurs universelles	7
IV. IMPORTANCE DES ACTIVITES CULTURELLES ET SPORTIVES EN RAPPORT AVEC LA THEORIE ET LA PRATIQUE DE TRAITEMENT DE CONFLIT	8
a. La culture, une stratégie à mettre à contribution pour la compréhension mutuelle entre des individus et communautés	9
• Les rites traditionnels	9
• Le chant et la danse	9
• Les contes et les proverbes	9
• Le ballet	9
• Les jeux	9
b. Le sport, une voie et un moyen pour la convivialité et la réconciliation	10
• L'éducation physique et la gymnastique.....	10
• Les disciplines sportives – les sports.....	10
	11

V. CHEVAUCHEMENT ENTRE LA CULTURE ET LES SPORTS : L'ART	12
a. La compréhension de ce qu'est l'art et les sentiments qu'il suscite	12
• Le savoir-faire, le sens du bien et les émotions	12
• La beauté et l'harmonie	12
b. La présence artistique / artisanale dans les festivités et ses effets	12
• Les préparatifs et mises en place	13
• L'attrait	13
VI. CAMPAGNE CULTURELLE ET ARTISTIQUE POUR LA PAIX, EN RAPPORT AVEC L'ALPHABETISATION	13
a) L'alphabétisation, un outil et une ouverture pour la transformation de conflit	13
• L'alphabétisation et les méthodes de traitement de conflit	13
• La révision des méthodes pour traiter les conflits	13
b) La dynamique de construction de paix, une observation faite en RD Congo	13
• L'alphabétisation et les autres activités	13
• La nécessité d'appui aux initiatives d'alphabétisation	14
VII. QUALITES PHYSIQUES, MORALES, PSYCHIQUES ET SOCIALES LIEES AU SPORT	14
a. L'effort en tant que principe naturel pour la vie sur la terre	14
• Sur le plan physique	14
• Du point de vue civique et moral	14
b. La réglementation sportive comme outil d'apprentissage à l'ordre et la solidarité	15
• Par rapport à l'aspect psychique	15
• Concernant des questions sociales	15
VIII. PERSPECTIVES ET CONCLUSION.....	16
IX. BIBLIOGRAPHIE	17

Les points de vue et considérations extraits d'autres publications, et repris dans ce périodique, sont ceux de leurs auteurs et ne doivent pas être attribués à ArtHum, à ses membres, aux structures qui lui sont affiliées ou à toute autre personne agissant au nom de l'association.

© Artistes pour l'Humanité (ArtHum) 2005

PRELUDE

EXTRAITS DE :

IRIN-CEA Bulletin hebdomadaire 307 du 26 novembre au 2 décembre 2005

DATE: 04/12/2005

NATIONS UNIES

Bureau de Coordination des Affaires Humanitaires (OCHA)

Réseaux d'Information Régionaux Intégrés (IRIN)

GRANDS LACS : La Norvège veut promouvoir la paix et le développement à travers la culture et le sport¹

La Norvège a initié vendredi un programme d'appui aux activités culturelles et sportives dans les pays en voie de développement, destiné particulièrement aux communautés des régions en conflit, telles que la région des Grands Lacs, a indiqué depuis Oslo, un conseiller spécial du service de presse, des relations culturelles et de l'information du Ministère des Affaires étrangères.

Lancée vendredi au siège de l'UNESCO à Paris, la Stratégie pour une coopération internationale dans les domaines de la culture et du sport vise à améliorer la santé et à promouvoir la paix et la réconciliation.

¹ Lire la version intégrale en anglais : <http://www.irinnews.org/print.asp?ReportID=50467>

PROMOUVOIR LA PAIX ET LE DEVELOPPEMENT
A TRAVERS LA CULTURE ET LE SPORT :
EXPERIENCES ET PERSPECTIVES

I. INTRODUCTION

La publication en périodique sur l'évolution de la situation conflictuelle générale dans la Région africaine des Grands Lacs, avec une particularité sur la République Démocratique du Congo où notre organisation est basée, est devenue une tradition depuis janvier 2004. Notre objectif principal, comme affiché sur la page de notre Site Internet, qui est quelques fois en retard d'actualisation concernant de nouvelles publications faute d'un constructeur permanent du site, le <http://www.romero-online.com/respect/arthum>, est de contribuer (l'objectif) à la sauvegarde de l'humanité, qui se trouve en situation de « menace » liée à la dérive du comportement humain et aux désastres naturelles. Poursuivant les objectifs spécifiques que nous nous sommes fixés, accompagner les initiatives de rapprochement, de dialogue et de coexistence entre différentes communautés est l'une de nos préoccupations. Tout en étant une réalité humaine, les conflits et les calamités naturelles doivent nécessairement faire l'objet d'un traitement adéquat et adapté aux périodes et circonstances, pour que nos démarches en conseil, recherche et formation aient objectivement leur raison d'être.

C'est pour cette raison qu'en cette période particulière de l'an 2005 finissant, l'organisation « Artistes pour l'Humanité » (ArtHum), membre du Réseau inter agences pour l'éducation dans les situations de crises (INEE), voudrait proposer ce périodique N° 08, aux personnes physiques et morales qui se sentiraient concernées. Cette publication vient suivant une succession logique et trimestrielle. La logique de ce document est circonscrite dans la dynamique régionale pour la paix et la reconstruction, dont un quatrième pays, après le l'Ouganda, Rwanda et le Burundi, a pu entamer ses étapes électorales proprement dites par le référendum constitutionnel le dimanche 18 décembre 2005. Le pays en question c'est République Démocratique du Congo.

Ayant reçu la nouvelle du lancement d'un programme d'appui aux initiatives culturelles et sportives dans des zones à conflit telle que la région dans laquelle nous intervenons, cette annonce a suscité en nous un encouragement et une attention particulière parce qu'elle est entrée dans le cœur de nos soucis de tous les jours d'une part, et de l'autre part parce que ledit lancement a été fait à Paris au sein même du siège de l'UNESCO qui assure la coordination de INEE dont ArtHum est membre.

Sachant aussi qu'il n'est toujours pas aisé de rencontrer, échanger et collaborer avec des institutions internationales censées avoir les mêmes options ou celles mettant à profit ce genre de stratégie, tout d'abord parce que ces institutions sont rares dans nos rayons d'action selon nos constats, ArtHum s'engage à soutenir ce programme. Le premier pas de notre soutien est de consacrer cette publication de fin d'année au thème et à la stratégie de la Coopération internationale culturelle et sportive norvégienne lancée le vendredi 09/12/2005 au Quartier Général de l'UNESCO à Paris, afin d'améliorer la santé mentale, de promouvoir la paix et la réconciliation. Ceci ne serait qu'une première étape pour ce qui nous concerne par rapport audit programme, au regard du travail à abattre sur terrain et l'importance des activités culturelles, sportives et artistiques dans le traitement de conflit, ainsi que la reconstruction physique et psychosociale qui est à la fois un processus et une garantie pour une paix et un développement durables.

II. NOS CONNAISSANCES SUR CE QUE RENFERMENT LES CONFLITS ET NOTRE EXPERIENCE SUR DES METHODES DE LEUR TRAITEMENT

a. Les soubassements des conflits, une similarité entre plusieurs théories

Les théories en matière de traitement de conflit confirment que les dissensions, les différends et les disputes tournent autour de mêmes soubassements qui sont :

- les besoins,
- les intérêts et
- les positions.

• Le besoin

Certains psychologues expliquent le vocable «besoin » comme quelque chose qui diffère de l'intérêt par le fait que le premier est ce que l'on cherche à satisfaire immédiatement, le physiologique, le fondamental, le vital et le plus souvent commandé par l'instinct.

• L'intérêt

Le second vocable, «intérêt », serait en survol du fondamental et de l'immédiat ; il déterminerait notre façon d'être et de faire. Nous dirions que notre manière de nous affronter aux problèmes au sein de la société devient de plus en plus «intelligente » dès que nous commençons à faire des projections basées sur le présent, avec un regard rétrospectif objectif ou erroné sur le passé, en vue d'un futur que nous souhaitons ou celui de nos rêves. C'est là que la poursuite de l'intérêt se fait sentir. Ceci nous ouvrira une brèche par la suite et dans le futur, bien entendu, de manière à ce que nous puissions satisfaire nos besoins physiologiques et bien plus, jusqu'à atteindre la sphère d'estime de soi et d'autodétermination en leurs temps.

• La position

Un peu plus loin, ce que nous déclarons (ou revendiquons) couvre des intérêts, d'une manière ou d'une autre. Généralement, le monde témoigne que ces intérêts ne sont pas littéralement ou fidèlement, ouvertement ou objectivement exprimés. Mais ils sont camouflés au travers des discours justifiant des actes posés (bon ou mauvais) ou ceux que l'on attend poser (responsables ou irresponsables) : c'est ça la «position. »

b. La culture, à la fois un objet de conflits et un moyen pour leur traitement

Partout à travers le monde, nous entendons de temps en autres des expressions comme «politiquement correcte », «diplomatiquement admissible »... même lorsqu'il s'agit vraiment de discours qui couvrent des intentions susceptibles de conduire des populations entières ou l'humanité vers un lendemain incertain, voire hypothétique.

• Les malentendus

Les expressions ci haut mentionnées, à titre d'illustration, deviennent petit à petit caractéristiques pour une certaine catégorie de personnes ou classe sociale. Nous pensons que nous n'aurons pas tort de dire que ce style de parler est entrain de devenir (ou il fait déjà) partie intégrante de la culture des individus qui les utilisent. D'un point de vue, ces expressions peuvent être l'objet de dissension, et d'un autre point de vue elles peuvent concourir à gérer certains malentendus.

- **L'évolution culturelle**

Il est du devoir moral de tout citoyen du monde d'apporter sa pierre à l'édification d'un monde meilleur, même si la remise en question de certaines traditions conservatrices, les mutations culturelles, et les réformes sociales ne se passent pas sans « casse ». L'acceptation de certaines « conséquences négatives » ne doit pas automatiquement donner carte blanche à des démarches violentes. Il est toujours possible d'adopter des méthodes réalistes ou non-violentes, ordonnées ou réglementées, adaptées à la culture et aux traditions locales, de sorte que les démarches entreprises pour le traitement des problèmes ne soient perçues comme une agression, un sacrilège ou une abomination.

- **Les méthodes basées sur les traditions**

Parmi les genres d'activités qui peuvent être menées dans le cadre de la reconstruction en matière de paix et de réconciliation, les méthodes basées sur les traditions sont destinées à affermir et développer la confiance et l'acceptation d'une diversité culturelle au sein de la société. C'est un travail lié à l'hypothèse selon laquelle « le sentiment d'aliénation résulterait de l'exclusion ou du déni d'une culture particulière ». La même démarche suggère également que le développement d'une confiance culturelle puisse rendre une communauté capable d'entrer en « négociation » avec d'autres groupes sans se sentir en insécurité à cause de sa coutume et ses propres mœurs.

III. BESOINS, INTERETS ET POSITIONS INDIVIDUELS OU DE GROUPE EN CONFRONTATION AVEC LE BIEN COMMUN ET LA COEXISTENCE

a. Le recours à la tradition, en contraste avec certaines exigences de la modernité

- **La nécessité d'un brassage**

Quelque part et dans bien des contextes, il se fait sentir la nécessité d'un brassage intercommunautaire, des atouts inter complémentaires et inter dépendants, voire interdisciplinaires, afin que nos gestes et actes, nos discours, revendications et promesses ne soient prisonnières ou confinés dans des schémas rigides qui s'interposent en passage obligé. Ces schémas tendant à se conformer avec les exigences de la modernité, se trouvent en même temps piégés dans un contraste traduit par des attitudes et comportements caractérisés par la démagogie, les démarches sournoises, le mensonge, la concurrence déloyale et la violence tant physique que structurelle.

- **Le besoin d'éveiller le bon sens collectif**

Pour faire mieux, les populations affectées par des désastres, spécifiquement ceux apportés par la violence de la guerre, ont le devoir de mettre à contribution des mécanismes qui leur permettraient de s'exprimer autrement de manière honnête et réaliste, d'échanger et modeler leur manière de coexister avec les autres. Pour y arriver, nous pensons que ces populations, de concert avec les autres habitants du monde, ne devraient pas se lasser d'éveiller le bon sens collectif enraciné dans leurs traditions respectives.

b. Le devoir de transcender des perceptions négatives et des stéréotypes

- **Les réactions face à la violence**

« L’Afrique a été et continue d’être perçue comme le continent de la guerre, celui des conflits fratricides qui opposent sans cesse des tribus ou des ethnies antagonistes. Les conflits meurtriers qui affectent aujourd’hui encore de nombreuses régions du continent (...) confortent hélas cette image négative. Il faut rappeler que le caractère hiérarchisé et donc inégalitaire des sociétés africaines, et en particulier soudano-sahéliennes, en font des sociétés conflictuelles. L’image d’Epinal d’une Afrique pré-coloniale faite de sociétés harmonieuses ignorant les conflits, véhiculée au lendemain des indépendances par une certaine littérature ne résiste pas à l’analyse rigoureuse des faits. C’est précisément parce que la violence (ouverte ou latente) était omniprésente que les sociétés ouest-africaines ont mis en œuvre des mécanismes et des procédures visant à prévenir et à gérer les conflits le cas échéant. Aussi, l’intégration «précoce» des populations ouest-africaines, dans le cadre de grands ensembles politiques (Empires médiévaux du Ghana, du Mali et du Songhai), explique-t-elle dans une large mesure le caractère relativement peu heurté des relations inter ethniques. Nombre de traditions et de pratiques sociales communes aux peuples de cette région ont contribué efficacement et participent encore aujourd’hui au maintien de la paix. Les valeurs qui s’attachent à la tolérance et à la non-violence sont partout sous-jacentes dans de nombreuses traditions culturelles et s’expriment à travers la sagesse populaire. Ainsi les expressions bamanan de sabali1 (invitation à la modération), bèn (la concorde), niongo gasi sigui (le respect de l’autre) sont couramment utilisées dans les proverbes, chansons et autres contes comme pour éduquer et sensibiliser la société autour de la question du maintien de la paix. »² (Doulaye Konate)

- **L’adaptabilité aux valeurs universelles**

Ayant été à la rencontre d’autres civilisations, chaque peuple est supposé avoir «puisé » certaines valeurs positives d’autres peuples, et tous ces acquis ne constituent rien d’autre que la culture. Celle-ci ne devrait pas être comprise comme étant une notion statique. Elle est évolutive d’une époque à une autre, et adaptable d’un point de vue à un autre. La paix³ est un besoin en permanence pour tous et partout, le développement⁴ s’annonce comme un intérêt à poursuivre pour les communautés en situation de crises, la culture⁵ et le sport⁶ sont bel et bien des stratégies qui, ayant l’art⁷ comme point de chevauchement, concourent incontestablement au mieux être général.

² Les fondements endogène d’une culture de paix au Mali : les mécanismes traditionnels de prévention et résolution de conflits

³ Un facteur indispensable pour le mieux être social

⁴ Un facteur incontournable pour la sécurité social

⁵ Une des stratégies à mettre à contribution pour la compréhension mutuelle entre les communautés

⁶ Une voie et un moyen pour la convivialité et la réconciliation

⁷ Un point de convergence ou de chevauchement entre la paix et le développement, entre la culture et le sport.

IV. L'IMPORTANCE DES ACTIVITES CULTURELLES ET SPORTIVES EN RAPPORT AVEC LA THEORIE ET LA PRATIQUE DE TRAITEMENT DE CONFLIT

a. La culture, stratégie à mettre à contribution pour la compréhension mutuelle entre des individus et communautés

- **Les rites traditionnels**

Elles sont l'expression de la croyance des peuples. Les chefs traditionnels ou coutumiers en sont naturellement les maîtres de séance. Et unanimement, la suite de la population bénéficie aussi bien de leurs bienséances que de la prestation de toute une gamme d'acolytes initiés à ces genres de cérémonie. Les rites traditionnels sont la manifestation du respect aux valeurs ancestrales et constituent un point de convergence au sien de groupes liés par le même sort ou destin, d'où des potentielles opportunités pour se rapprocher, se parler, se pardonner mutuellement, se réconcilier et se solidariser. Les rites sont également des signes de l'existence d'un être supérieur, de la présence d'une autorité morale établie et reconnue par le public qui se rassemble autour d'un idéal commun. Des problèmes qui ne peuvent se résoudre entre simples individus ou groupes en opposition trouvent en principe un terrain d'entente à partir de rites traditionnels.

- **Le chant et la danse**

Le souffle au-dedans des êtres humains prouve, selon une certaine philosophie, qu'une existence immatérielle et spirituelle est en leur sein. C'est l'âme, cet "être immatériel" qui vivifie et maintient le corps à l'éveil. C'est ainsi que la voix humaine est perçue comme un dérivé du souffle ; le chant et la mélodie sont dites inspirées par l'âme. Des conseils constructifs passent très souvent par le biais du chant. Les rencontres populaires ne peuvent vraisemblablement être qualifiées de fêtes à l'absence de la chanson. Dans les traditions africaines et dans bien d'autres, le chant est un outil incontournable pour véhiculer des messages annonciateurs de joie ou de tristesse, éducatifs, porteurs d'espoir et d'amour.

Accompagné de fois par des percussions ou battements rythmés, le sens profond du chant ou son contenu captive le corps humain et lui donne des émotions, puis l'ébranle. C'est la danse qui en est l'expression gestuelle ou extérieure. Il se pourrait que c'est toujours l'âme qui guide le corps et oriente les pas pendant la danse. C'est pour cette raison que la danse est également une expression profonde de ce que nous sommes, ce à quoi nous aspirons et ce que nous témoignons. De ce qui précède découlent les adages suivants : « un corps qui ne s'émeut pas cesse de vivre », « la musique adoucit les mœurs. »

« ...Luambo Makiadi c'est aussi la fierté du Congo-Kinshasa, de l'Afrique et du monde noir. Pour preuve, l'artiste n'avait jamais hésité de marquer sa solidarité aux grands problèmes qui ont souvent endeuillé la société africaine. Ce qui a fait de lui non seulement un monument de la musique africaine, mais aussi un des mobilisateurs du continent noir quant aux grandes questions qui continuent à ébranler l'Afrique. Ainsi, Grand maître Franco, en compagnie d'autres grandes figures de la musique africaine dont Myriam-Makeba, Manu Dibango et Tabuley, avait accepté volontiers de prendre une part active à l'enregistrement, en 1978, d'une chanson qui a été totalement commercialisée en faveur des enfants affamés en Ethiopie. Bien avant cela, en 1968, le démiurge de l'O.K. Jazz avait composé et chanté une série de chansons en Lingala, mais aussi en anglais et en français, dans lesquelles il dénonçait l'apartheid.

A l'époque, le musicien congolais se montrait très préoccupé par la condition des noirs en Afrique du Sud, au Zimbabwe actuel, en Namibie ou encore dans les colonies portugaises d'Afrique. Dans ces chansons, Luambo interpellait la communauté internationale sur la condition des noirs sur leur continent. Deux ans avant sa mort, Franco avait composé et interprété la chanson «Attention au Sida» dans le cadre de lutte contre cette maladie. Pour se faire comprendre par un large public, le texte de cette chanson est écrit en Lingala et en français et le disque lui-même amplement diffusé sur les chaînes du monde entier. »⁸
(Carly Kanyinda)

- **Les contes et les proverbes**

« Ce n'est pas ce qui entre dans la bouche qui tue, c'est plutôt ce qui sort de la bouche qui est dangereux », dit un proverbe africain. Des paroliers venus de civilisations diverses ont toujours attiré l'attention des humains sur leurs manières de communiquer verbalement. Certaines paroles, au lieu de guérir, peuvent devenir des poisons pour tuer et des armes redoutables pour détruire. C'est ainsi que les contes sont narrés dans un style parlé vraiment extraordinaire, que nous considérons comme toute une école de sagesse, dont les jeunes générations devraient profiter. C'est toujours de la même source (les contes) que les proverbes auraient vu le jour. Ils sont de plus en plus cités par les conteurs et les griots, de même que par les hommes et femmes ordinaires pendant d'autres formes de communication en public et des rencontres diverses telles que les palabres, les cérémonies d'accueil et d'adieux, etc.

« On le sait : la littérature orale précède en Afrique noire la littérature écrite. L'oralité précède l'écriture. La littérature orale possède ses taxinomies, ses normes et ses genres. Au cœur du dispositif narratif oral il y a le conteur. Et la grammaire du récit oral – texte oral – montre clairement que le conteur est le grand ordonnateur de l'univers de l'oralité dans la mesure où c'est lui qui, à travers sa manière de raconter et de produire le récit, le rend vivant par la gestualité, la théâtralité et par la tonalité (rythme, répétition, silence, sollicitation de l'auditoire etc.). Il assure ainsi l'intelligibilité du système de l'oralité, c'est-à-dire à la fois sa cohérence logique et rationnelle. Or depuis l'avènement de l'écriture, les structures de l'oralité deviennent de moins en moins opératoires. Désormais, elles tendent à être intégrées dans l'univers du récit écrit et de ce fait elles trouvent là une nouvelle pertinence et une nouvelle validité. Le renouvellement de la littérature écrite passe donc par l'investissement des formes et genres de l'oralité. »⁹ (George Ngal)

- **Le ballet et le théâtre**

Le terme «ballet » fait allusion à un ensemble culturel complexe. Le même terme signifie également une manifestation culturelle qui exploite plusieurs disciplines à de mêmes occasions. Les ballets ont envahi les amphithéâtres à travers le monde. On peut y avoir une gamme de spectacles et des présentations enchaînées, synchronisées ou entrecoupées les uns par les autres, entre autres la chanson, la chorégraphie, les percussions, les saynètes, l'art de cirque, etc. Plus souvent, des histoires mythiques ou des légendes y sont racontées. Dans plusieurs traditions, les mythes et légendes ont été au fondement de la croyance des peuples à travers des générations. Ils remonteraient même des pistes menant vers les origines de ces peuples. C'est dans ce même contexte que chaque peuple a pu avoir un totem, des tabous ou

⁸ Luambo Makiadi ou la mémoire d'un peuple

⁹ Esquisse d'une philosophie du style : Autour du champ négro-africain

interdits qui ont été parmi (ou sont encore dans certaines coutumes) des facteurs de régulation dans la vie communautaire. Bien que l'histoire d'un peuple soit de fois narrée par l'entremise d'un mythe ou d'une légende, il y a bel et bien des événements vécus ou de la vraie histoire dans des présentations sous une forme jouée à travers un ballet ou une pièce théâtrale, et ces présentations véhiculent en principe des leçons morales pour un avenir meilleurs.

- **Les jeux**

Les jeux sont des expressions jouées de nos désirs. Ils ont été inspirés à travers des expériences vécues par des peuples particuliers, dans un temps et un espace bien défini.

On peut également y lire quelques traces rituelles ou de croyances religieuses. Les jeux nous ramènent à simplifier ou transcender nos perceptions de ce que serait le monde, une perception qui tend à faire croire aux humains que la terre n'est pas faite pour mieux y vivre. Lorsqu'ils sont ludiques et éducatifs, les jeux nous aident à nous «rabattre » sur nous même jusqu'à atteindre même les dimensions les plus intimes et intérieures de notre existence.

Ils nous amènent dans un «massage psychologique », ils nous permettent de nous divertir et nous délasser. Les jeux nous plongent dans un autre monde, où les problèmes au quotidien sont minimisés (sans être ignorés), tout en nous prédisposant à des agissements moins précoces, fruits d'une réflexion sereine et non précipitée.

b. Le sport, une voie et un moyen pour la convivialité et la réconciliation

- **L'éducation physique et la gymnastique**

L'Education physique est la science qui s'occupe de l'entretien corporel par des attitudes et mouvements bien conçus et spécifiquement adaptés à une catégorie d'âge, de sexe, d'occupation et du niveau d'adaptabilité. L'éducation physique a été, au fil des siècles, un moyen aux visées esthétiques concernant la silhouette humaine, la forme du corps, la corpulence, la taille, la finesse, la ligne et bien d'autres mots et expressions utilisés à l'époque contemporaine et dans les temps modernes. Elle est basée sur des exercices gymniques. La gymnastique est par ce fait l'art d'exercer le corps humain avec l'objectif de le rendre fort, rapide, souple, agile, adroit ... et le maintenir en bonne santé. De ces origines, elle se pratiquait sous trois formes essentielles. C'était d'abord une manifestation de la dignité du citoyen prêt à défendre sa patrie contre des agressions : la gymnastique de combat. Ensuite, la gymnastique a été pratiquée comme une activité ludique et esthétique, liée au mieux-être physique et mental : « un esprit saint dans un corps sain. » La gymnastique permet donc à l'individu de régler certains de ses problèmes internes propres à lui-même d'abord, ce sont des «conflits intra personnels. » Ensuite, ça lui donne une bonne silhouette ou apparence extérieure ainsi qu'une bonne humeur dont l'habitude se traduit en des qualités psychiques qui lui rendent ses rapports fructueux, avec moins de heurts, au sein de la communauté. De la gymnastique émane le sport. En plus, la gymnastique est la base même de performances sportives, et ce sont ces performances qui suscitent de l'engouement au sein de mouvements sportifs. Ces mouvements deviennent alors des cadres de collaboration entre diverses institutions aussi bien privées qu'étatiques. Ils drainent des masses populaires et mobilisent des ressources susceptibles de contribuer à d'autres initiatives de développement sous divers aspects.

«Le Bureau réuni à Beyrouth, République du Liban, les 10 et 11 mars 2000, Considérant le rôle éducatif et social de l'éducation physique et sportive dans les pays du Sud membres ; Considérant la nécessité de développer en Afrique francophone l'éducation physique et sportive en milieu scolaire et extra scolaire ; Considérant le rôle essentiel de la jeunesse dans

nos sociétés et la nécessité de développer des synergies entre les institutions ayant en charge la jeunesse, Mandate le Secrétaire Général de la Confédération de jeunesses et sports (CONFEJES) à se rapprocher de son collègue de la CONFEMEN pour une meilleure prise en compte de l'éducation physique dans les pays du Sud, membres de la confédération. »¹⁰ (Bureau de la CONFEJESS)

- **Les disciplines sportives – les sports**

Les disciplines sportives diffèrent de la gymnastique par le fait qu'elles ont, pour la plupart d'entre elles, un caractère de jeu codifié, dont le non respect des règles entraîne des sanctions négatives, et dans lesquelles les exploits ou accomplissements sont primés ou récompensés positivement. Ce sont ces règles à respecter et des pénalités qui découlent du contraire, des récompenses attendues et la reconnaissance officielle de performances réalisées qui confèrent aux sports l'image de compétition. Dans leurs principes de base et en général, les pratiquants ne doivent pas être emportés par le chauvinisme car ce dernier est à l'origine de beaucoup de maux tels que les accidents sur terrain, la fraude et la concurrence déloyale, et aujourd'hui nous évoquerions le dopage, la corruption et ainsi de suite. La pratique sportive est par ce fait une école de disciple, une pépinière pour des citoyens modèles. Les milieux où se déroulent des manifestations sportives sont des lieux de rencontre de masse par excellence. Le sport draine une portion importante de la jeunesse ; même ceux qui sont théoriquement séparés par des clivages socioculturels, politiques ou économiques y trouvent leurs comptes.

« L'usure du temps ne peut rien y faire. Le souvenir de Marc Vivien Foé reste vivace dans de nombreux esprits. ... Deux des plus grandes figures du football africain, Abedi Pelé et George Weah présents à Yaoundé, sont allées s'incliner à l'endroit où repose le Lion indomptable décédé le 26 juin 2003. Abedi Pelé et George Weah étaient accompagnés de l'ambassadeur Roger Milla ainsi que de Danny Jordan, président du comité sud-africain de candidature à l'organisation de la coupe du monde de football 2010 et de Mme Rina Louise Pretorios, Haut commissaire d'Afrique du Sud à Yaoundé. ... Plusieurs personnalités ont pris la parole autour de la tombe de Marc Vivien Foé pour saluer la mémoire d'un grand fils du continent africain de l'avis de Mme Rina Louise Pretorios. Pour Danny Jordan, le souvenir de Foé restera à jamais présent dans l'esprit de tous ceux qui aiment le football.

Quant à Abedi Pelé et Weah, ils ont eu du mal à cacher leur émotion au moment de prononcer quelques mots sur la tombe du regretté milieu de terrain camerounais. Et l'ancien joueur du Tonnerre de Yaoundé, dont c'était le retour au Cameroun seize ans après son départ, n'a pas pu retenir quelques larmes, tout comme la mère de Marc Vivien ébranlée par les interminables marques de sympathie et de respect à l'endroit de son fils disparu. Martin Foé, le père de l'ancien joueur s'est dit particulièrement touché par cet énième élan de solidarité et a invité tous ceux qui ont aimé son fils à entretenir toutes les œuvres qu'il a entreprises de son vivant. Après le recueillement, la délégation présente à Biteng a été conviée à visiter le complexe que Marc Vivien Foé avait entrepris de faire construire. »¹¹ (Cameroun Info.Net)

¹⁰ Résolution N° 11/Confejes/B4/2000, relative à la concertation de la CONFEJESS avec la CONFEMEN

¹¹ Abedi Pelé et Weah n'oublient pas Foé

V. CHEVAUCHEMENT ENTRE LA CULTURE ET LES SPORTS : L'ART

a. La compréhension de ce qui est l'art et les sentiments qu'il suscite

- **Le savoir faire, le sens du bien et les émotions**

C'est l'art qui semble être le point de convergence ou l'articulation entre la culture et les sports. Rappelons que l'art est aussi défini comme le "savoir faire", caractéristique à un personnage, un peuple ou une civilisation. Le sens du bien est cette qualité qui nous permet de porter un jugement objectif sur un fait ou une oeuvre. C'est ce qui nous permet de faire ce qui est bon, bienveillant, présentable, acceptable, respectable, ... Si l'on doit qualifier quelqu'un(e) d'avoir une "bonne oreille musicale", par exemple, cela revient à dire qu'il (elle) écoute la musique avec un sens critique, celui d'un artiste. C'est à dire la personne essaie d'intérioriser la mélodie et y recherche quelque chose pour captiver ses émotions.

- **La beauté et l'harmonie**

La personne à la "bonne oreille musicale" peut réagir à un morceau de musique, soit en bougeant son pied suivant le rythme, soit en imitant le chanteur, soit en ajoutant de petits battements à la percussion. Tout ceci se fait dans le besoin de s'amuser, plaire aux autres ou d'y apporter un peu plus d'amélioration adaptée à ses propres réalités culturelles et à son éducation. Par ailleurs, des qualificatifs tels que beau, formidable, fantastique, extraordinaire, incroyable, exceptionnel... sont naturellement rattachés à l'art. Les mêmes qualificatifs se trouvent curieusement recherchés à travers des activités culturelles et sportives. C'est à partir de ce constat que l'on associe également une notion de beauté et d'harmonie à ces activités.

b. La présence artistique / artisanale dans les festivités et ses effets

- **Les préparatifs et mises en place**

Préparer une manifestation publique et mettre en place des dispositifs nécessaires pour une rencontre culturelle ou sportive nécessitent le concours d'inspirations artistiques et des produits artisanaux. Aussi, les maîtres de séance et les acteurs / sportifs au programmes se soucient-ils de la manière dont ils doivent paraître devant le public. Ceci ne suffit pas car, ils sont également attentifs à ce que la foule ou l'assistance attend d'eux, c'est à dire ce qu'ils sont censés présenter. Cela signifie que les maîtres de séance et les acteurs / les sportifs se préoccupent aussi bien de la forme et que du fond, et en même temps, ils font des projections sur les effets que leurs prestations sont en mesure de produire.

“ Aux approches de grandes fêtes ou des événements familiaux d'importance majeure, les préparatifs incluent en règle générale un précieux et imprescriptible aménagement de temps pour les tresses. Une foire aux mathématiques avant les effusions de joies, de palabres et de brassages humains. Les coiffures se font imposantes, les lignes fines, précises, leurs courbures, leurs cassures, leurs angles soignés. Les têtes se présentant comme d'authentiques supports de création artistique et de jeux mathématiques: les homothéties, les symétries de figures de part et d'autres de la tête, les parallélismes de motifs et de raies, ... Les têtes sont quadrillées, vues d'en haut, elles peuvent s'apparenter à un damier par exemple.”¹²

¹² Tresse africaine : Mon arrière-grand-mère était mathématicienne

- **L'attrait**

En tout cas, c'est justement à cause de leurs atouts d'attraction, la conjugaison entre le savoir faire, le sens du bien, les émotions et le plaisir qu'ils suscitent, que la culture et les sports sont d'office reconnus comme des facteurs sociaux qui renferment bien des potentiels artistiques.

VI. CAMPAGNE CULTURELLE ET ARTISTIQUE POUR LA PAIX, EN RAPPORT AVEC L'ALPHABÉTISATION

a) L'alphabétisation, un outil et une ouverture pour la transformation de conflit

- **L'alphabétisation et les méthodes de traitement de conflit**

Les habilités en lecture et en écriture sont des atouts puissants qui sont vraiment complémentaires à d'autres moyens de traitement de conflit et de reconstruction de vies humaines et communautaires. Ces deux atouts, la lecture et l'écriture, contribuent réellement à perfectionner les capacités d'écoute et du parler de l'individu. Et en inter connexion, toutes les quatre habilités sont nécessaires pour la campagne de rétablissement de paix, de reconstruction physique et psychosociale. Par ailleurs, l'alphabétisation est à la fois une ouverture dans le monde culturel contemporain, par l'apprentissage de langues ainsi que la communication orale et écrite y afférente. C'est également un outil incontournable pour éveiller des potentiels artistiques professionnels dans le domaine médiatique et perfectionner des talents pour des individus aspirant à devenir écrivain.

- **La révision des méthodes pour traiter les conflits**

La prise en compte des mécanismes à mettre à profit dans les activités de transformation de conflit nous oblige de revoir le répertoire des méthodologies ou approches y relatives de manière suivante :

- Gestion de conflit
- Education à la paix
- Sensibilisation à la compréhension mutuelle
- Plaidoyer pour la Justice et les Droits humains et
- Campagne culturelle et artistique pour la paix et la reconstruction physique & psychosociale.

b) La dynamique de construction de paix, une observation faite en RD Congo¹³

- **L'alphabétisation et les autres activités**

La dernière approche ci haut soulignée, au sein de laquelle se trouve l'alphabétisation, est moins explorée par bien des structures sociales, institutions publiques et corps internationaux. Nous devrions nous rappeler que l'alphabétisation est une composante des activités culturelles et artistiques qui devrait aller ensemble ou en complément avec d'autres activités pour l'amélioration de la situation dans des milieux affectés par n'importe quelle désastre.

Un travail fait en mars 2003, et qui visait à révéler ce qu'était la dynamique de construction de paix dans la Province du Sud Kivu et plus spécifiquement les Territoire de Fizi et Uvira dans la partie Est de la République Démocratique du Congo, étendue frontalière au Rwanda, au Burundi et à la Tanzanie, a présenté un tableau qui montre le taux en terme de prise en compte

¹³ Approche sur l'acquisition et les prévisions d'alphabétisation, son rôle et sa place dans la reconstruction de vies humaines et communautaires

d'activités culturelles et artistiques en tant que potentiel pour la transformation de conflit. Ledit tableau donne un résultat de 18/65 ou 27 % pour ce volet d'activités, alphabétisation incluse. Ce taux, concernant la prise en compte de la Campagne culturelle et artistique, dont l'alphabétisation, a été le moins élevé tel que évalué en mars 2003, au regard d'autres genres d'activités exploitées à des niveaux variés dans le cadre de pacification, et cela de la manière suivante: Gestion de conflit 34/65 ou 52,3%, Education à la paix 23/65 ou 35,4%, Sensibilisation à la compréhension mutuelle 36/65 ou 55,4% et Plaidoyer pour la justice et les droits humains 34/65 ou 53,8%.

- **La nécessité d'appui aux initiatives d'alphabétisation**

Il est nécessaire que les efforts soient fournis dans le but de réduire le taux d'analphabétisme en République Démocratique du Congo qui avait été évalué à 80 % au cours des années 1990 par rapport à l'ensemble de la population du pays. Les moindres initiatives d'alphabétisation doivent être appuyées et multipliées (surtout dans les milieux reculés) pour en vue d'adapter les mécanismes mis en application pour l'éducation avec la grandeur démographique qui ne fait que s'accroître - en dépit d'environ 4 million de personnes mortes pendant la guerre ou à cause d'elle. Le même souhait reste valable pour d'autres pays en voie de développement et des régions affectés par les désastres.

VII. LES QUALITES PHYSIQUES, MORALES, PSYCHIQUES ET SOCIALES LIEES AU SPORT

a. L'effort en tant que principe naturel pour la vie sur la terre

- **Sur le plan physique**

Lorsque l'on veut faire un geste plus rapidement, on doit être sûr de sa vitesse. Pour faire un travail intense très rapidement dans un délais relativement court, il faut nécessairement de la résistance. Si l'on veut faire un long parcours de marche ou de course, il est important de connaître ses capacités d'endurance. Pendant que l'on s'approche près d'un terrain glissant, il faut se ressaisir à temps et maintenir son corps en équilibre. Quand on doit faire descendre un grand bagage d'un véhicule, on ne peut pas faire abstraction de la force nécessaire pour le faire. Le fait de franchir un obstacle érigé devant soi par un saut vertical ou horizontal fait appel à la détente. Jeter une ordure, à travers la fenêtre, dans une corbeille distante demande une adresse exercée, etc. Toutes ces qualités physiques font la préoccupation de l'entraînement sportif et s'acquièrent au prix de multiples essaies et erreurs, transpirations et essoufflements, malaises et douleurs, etc. Ce n'est pas non plus à cause de ces effets, temporaires d'ailleurs, que l'on sous-estimerait les bienfaits de l'effort physique. Par ces mêmes effets, les pratiquants du sport deviennent des « habitués de la souffrance » et les « amateurs de l'effort. » Ceci les ramène aux principes naturelles de la vie sur la terre, où le corps est appelé à s'adapter à son environnement, et cette adaptation les reconforte davantage.

- **Du point de vue civique et moral**

Les efforts physiques et psychiques fournis par les sportifs dans leurs pratiques respectives constituent toute une chaîne de « souffrances » temporaires et répétées, devenant de l'amertume ou la déception lors d'un échec, entrecoupées par des retours au calmes et des moments de réflexion ou de repos, dissipées en d'autres instants par la joie, la réussite et l'exploit. Le moral du pratiquant du sport est disposé à reconnaître, de part son habitude sur terrain et son éducation, qu'il y a « des hauts et des bas » dans la vie des humaines, et qu'il

est tenu à observer les règles établies, sous peine de gâcher la partie, d'endosser des sanctions et de désavantager ses pairs. Les mesures de précaution caractéristiques à son comportement pendant les pratiques sportives se transposent petit à petit dans sa vie à la cité. Alors, le sportif se distingue progressivement de l'habitant ordinaire de la cité par sa ponctualité, sa discipline, sa tolérance, sa loyauté, sa motivation à servir, son fair-play, sa détermination à poursuivre un objectif et son courage de renoncer quand il le faut. Les pratiquants du sport ont par ce fait des potentialités morales qui les prédisposent à fournir de l'effort, appliquer le franc-jeu et respecter les normes. Ceci les prépare à une vie publique démocratique ; d'où, des citoyens utiles à eux-mêmes, à leurs familles et à leurs communautés. Ils peuvent servir de modèle dans l'accomplissement de leurs devoirs civils.

b. La réglementation sportive comme outil d'apprentissage à l'ordre et la solidarité

• Par rapport à l'aspect psychique

Le caractère disciplinaire et codifié du sport ne permet pas aux pratiquants d'être «forgés » à l'image d'un robot, mais ce caractère amène les pratiquants à agir avec «maîtrise de soi », même dans des circonstances pertinentes. C'est à dire que le sportif agit avec son physique (le corps) qui, bien que doté de toute son agression et sa virilité, reste sous son contrôle mental. Ce contrôle, partant du physique au psychique oriente dorénavant l'usage de qualités physiques à la rencontre d'autres exigences sociales. Cette réalité a sensiblement contribué à la formulation de certaines expressions, qui sont par la suite devenues des thèmes philosophiques à exploiter scientifiquement et qui se sont finalement instituées en principes dans certaines disciplines, fierté de certaines civilisations :

- La valeur de l'unité dans la diversité (voir la démocratie ...)
- L'inter complémentarité entre la force et la non-violence (voir le Yin et le Yen dans la culture orientale, le pouvoir positif et la puissance négative)
- La nécessité du contrôle dans l'agressivité (voir les principes dans la pratique des arts martiaux tel que le kung-fu, action et précision)
- Le principe travail et repos (voir la théorie sur la dépense et la synthèse de l'énergie musculaire en physiologie, les notions sur les attitudes en ergonomie, l'évolution en médecine de travail et en médecine corrective, etc.)

• Concernant des questions sociales

La pratique sportive permet aux traditions, coutumes, civilisations, doctrines et disciplines diverses de se rapprocher, se chevaucher et s'accommoder mutuellement. Nous pourrions appeler ce phénomène «dialogue des cultures à travers le sport». Le dialogue des cultures est un facteur indispensable pour la compréhension mutuelle et la coopération entre les peuples. L'entraide, la solidarité et la cause commune (à défendre) qu'elle apprend aux pratiquants constituent par la suite une qualité nécessaire pour la vie communautaire : c'est la sociabilité.

VIII. PERSPECTIVES ET CONCLUSION

La paix et le développement sont des concepts évolutifs, ils constituent tout un processus de transformation au sein de la société. Dans un contexte culturel particulier à un individu ou un groupe social, le vocable «transformation» implique également l'identification des valeurs ou idéaux personnels et sociaux que l'individu ou le groupe veut poursuivre, et une fois identifiés, il est possible d'entreprendre des efforts nécessaires pour atteindre les objectifs.

Nous pensons être unanimes que les changements sociaux, comme les réformes institutionnelles, commencent avec la transformation intra individuelle. Un climat serein, des attitudes ouvertes tout comme des comportements honnêtes sont indispensables pour de bonnes réflexions personnelles ou en groupe. Dans un tel environnement, chaque participant peut contribuer de ses expériences et sentiments avec confiance.

La prise de décision en perspective de la paix et du développement, comme dans d'autres domaines, est un processus inclusif qui devrait explorer tout un éventail d'intervenants – du paysan à l'officiel du gouvernement, de l'élève à l'expert – ainsi que les structures locales. La participation aux activités devrait inclure, dans une sorte de consortium, des institutions et groupes multidisciplinaires qui s'occupent de l'éducation à la paix, du civisme et développement, de la jeunesse et des sports, de la culture et des arts.

Le programme d'appui aux activités culturelles et sportives dans les pays en voie de développement initié par la Norvège, et destiné particulièrement aux communautés des régions en conflit, est un programme qui nécessite le soutien des institutions officielles et l'adhésion des mouvements associatifs. Il constitue une opportunité pour que l'on puisse une fois de plus se pencher sur la question de l'infrastructure liée aux activités culturelles et sportives dans certains pays africains, plus spécifiquement dans des milieux ruraux qui ont été plus affectés par le centralisme des pouvoirs dictatoriaux depuis les années 1960 et les guerres des années 1990.

En plus de cette question pertinente d'infrastructure dans les communautés des régions en conflit à laquelle le programme devrait essayer de répondre, nous inspirant de toutes les descriptions, expériences vécues et connaissances parcourues dans les chapitres précédants de ce périodique, nous sommes particulièrement rassurés que des échanges culturels et des rencontres sportives, conçues en rapport avec les intérêts inter communautaires et les réalités transfrontalières dans la Région africaine des Grands Lacs, contribueront sensiblement à consolider la paix et amélioreront la coexistence, ces deux dernières étant des facteurs essentiels pour un développement durable dans cette région.

IX. BIBLIOGRAPHIE

- AFRIKARA.COM, Mon arrière-grand-mère était mathématicienne ;
30 mai 2005 sur <http://www.afrikara.com/>
http://users.telenet.be/african-shop/tresses_africaines.htm
- BUREAU CONFEJES, Résolution N° 11/Confejes/B4/2000, relative à la concertation de la CONFEJESS avec la CONFEMEN ;
Réunion du Bureau - Beyrouth, 10 et 12 mars 2000
<http://www.confejes.org/DocEnLigne/BBeyrouthResolutions.pdf>
- CAMEROON-INFO.NET, Abedi Pelé et Weah n'oublient pas Foé ;
Yaoundé, le 09 mars 2004
http://www.cameroon-info.net/cmi_show_news.php?id=14308&cid=5
- CARLY KANYINDA, Luambo Makiadi ou la mémoire d'un peuple ;
Le Potentiel - Kinshasa, 12 octobre 2000
- DIEUDONNE A. MUTAMBALA, Approche sur l'acquisition et les prévisions d'alphabétisation, son rôle et sa place dans la reconstruction de vies humaines et communautaires ;
Etude de cas, Publication ArtHum - Mars 2005
<http://www.romero-online.com/respect/arthum>
- DOULAYE KONATE, Les fondements endogènes d'une culture de paix au Mali :
les mécanismes traditionnels de prévention et résolution de conflits
<http://www.unesco.org/cpp/publications/mecanismes/edkonate.htm>
- GEORGE NGAL, Esquisse d'une philosophie du style : Autour du champ négro-africain ;
Paris : Ed. Tanawa - 2000
- IRIN OCHA, La Norvège veut promouvoir la paix et le développement à travers la culture et le sport ;
Bulletin hebdomadaire 307 du 26/11/ au 2/12/2005
<http://www.irinnews.org/print.asp?ReportID=50467>